
Synchronisation sociale et environnementale des sociétés de pêcheurs sur le Niger supérieur (Guinée, Mali) : construction, adaptation et expression des pouvoirs

Kevin De La Croix*¹

¹Laboratoire Mosaïques (UMR LAVUE) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense – Laboratoire Mosaïques LAVUE UMR 7218 CNRS Université Paris Ouest Nanterre la Défense 200 Av de la République 92001 Nanterre, France

Résumé

Cette communication a pour objectif de considérer le rapport entre Temps et Territoire à partir de l'activité de pêche des communautés somono et bozo sur la partie encore peu étudiée du Niger supérieur entre la Guinée et le Mali en prenant appui sur une étude pluridisciplinaire entre sciences hydrologiques et sociales. Georges Bertrand (2010) invite à retravailler cette notion de temporalité dans les Suds dans ces applications et sa théorie. Dans un souci de durabilité des systèmes de production, cette "temporalité environnementale" (2010), qui regroupe le temps qui passe et le temps climatique, doit nécessairement être analysée face à de multiples bouleversements. Elle doit mener à la construction d'un système de référence où la notion de temporalité est définie en fonction de l'objet étudié. Bertrand affirme que "Le temps des systèmes de production des Suds est compté. Il y a urgence" (ibid). Sans entrer dans le débat délicat d'un alarmisme environnemental ou du changement climatique dont les effets sur notre terrain d'étude sont encore mal saisis, nous pouvons effectivement parler de changements brutaux actuels et à venir sur le fleuve Niger. Les modifications du régime hydrologique du Niger supérieur par les barrages et l'intensification des activités d'extraction dans le fleuve perturbent largement les systèmes de production des communautés de pêcheurs. Il y a ici également une certaine forme d'urgence dans l'analyse des systèmes d'organisation sociale et temporelle, à la fois pour une compréhension plus globale de ces sociétés de pêcheurs et éventuellement pour envisager les conséquences de ces changements à plus ou moins long terme. Dans des contextes à la fois ruraux mais aussi urbains – principalement celui de Bamako – cette recherche met à jour l'existence de maîtrises d'eau fluviales et lacustres qui instaurent des formes spécifiques d'organisation de pêches, collectives et individuelles. Quatre composantes principales, variables et croisées, sont à distinguer : l'inscription spatiale, les pratiques et techniques de pêche, les systèmes d'autorités et enfin les relations au symbolique et au religieux. Servant d'échelles réciproques de mesure et de construction du temps et de l'espace, elles sont constitutives d'une série de "territoires-temps" ou de "territoires-rythmés" à l'échelle du Niger supérieur. Cette fonction de synchronisation des activités humaines (Elias [1984] 1996) qui repose sur la détermination de l'espace et du temps donne aux sociétés concernées le cadre de référence social dans laquelle elles évoluent. Celui-ci repose sur la combinaison des 4 éléments précédemment cités, vus au travers de l'action - praxis

*Intervenant

- individuelle et collective de pêche. L'apprentissage et l'application des techniques et des pratiques de pêche sur le Niger sont ainsi " des miroirs de la société ", selon l'expression utilisée par Olivia Aubriot (2004).